

Se parer de valeurs, vivre de l'irréel,  
Gravir les sentiments, comme' monts inaccessibles,  
S'entourer d'une' chaleur qui n' sait pas d'étincelles,  
Franchir les égar' ments, et saisir l'impossible,  
Et après.

S'élever sur des marches, que l'on sait être à d'autres,  
S'étaler en couleurs, à n'en plus voir que nous,  
Singer le patriarche, où s'en faire son apôtre,  
Être ce champ de fleur, butiné à genoux,  
Et après.

Vivre' en un parallèle, connu et apprécié,  
Déjouer tous les pièges, s'assurer l'absolu,  
Être la seule voyelle, d'un discours engagé,  
Une' empreinte' dans la neige, lorsque l'hiver s'est tu,,  
Et après.

Se dire que l'on saura, que le passé peut dire,  
S'abonner à l'orgueil, renier sa fierté,  
Faire de son embarras,, une' rumeur, un mentir,  
Briller du fond de l'œil, comme' ultime' vérité,  
Et après.

Faire croire' en son bagage, l'idée tant attendue,  
La donner où faire' comme', contre quelques deniers,  
En faire un long sillage, devenir parvenu,  
Rejeter dans l'atone, celui qu'on a été,  
Et après.

Et après,  
Enfin se rendre compte que l'on n'est que soi même,,  
Parcourir de mémoire, l'empli de nos lacunes,  
Se défaire d'illusions, que le vouloir inspire,  
Et après,  
Enfin sans avoir honte, regarder la lumière,  
Savourer sa victoire, dans le vrai qu'on exhume,  
Et se contenter d'être, faute de devenir.

C . ISOLA

claude.isola@sfr.fr